



Programme VAHATRA: Rapport sur les activités 2022



Localisation : région d'Analamanga, district d'Ambohidratrimo, communes d'Antanetibe-Mahazaza, de Fihaonana et d'Ankazobe;

Objectif du programme : Basées sur une approche par les droits, nos actions visent à améliorer durablement les conditions de vie des enfants et de leurs familles, à travers : l'éducation, la santé et la nutrition, l'eau l'hygiène et l'assainissement, le développement économique et agricole.

Bénéficiaires : 13 écoles et collèges, soit près de 2053 enfants et

leurs familles

Partenaire: Amadea, branche à Madagascar de l'ONG française du

même nom





<u>Objectif du projet</u>: A travers une approche plurisectorielle, lier l'alimentation scolaire et la production locale afin de répondre aux besoins journaliers nutritionnels des élèves de 13 écoles et collèges.

Bénéficiaires : 1605 élèves dans 13 établissements scolaires

En 2022, la durée de fonctionnement des cantines scolaires a été allongée d'environ 2 mois (de 14 à 22 semaines), compte tenu d'une période de soudure plus longue et plus difficile, conséquence du passage de 3 cyclones de forte intensité.

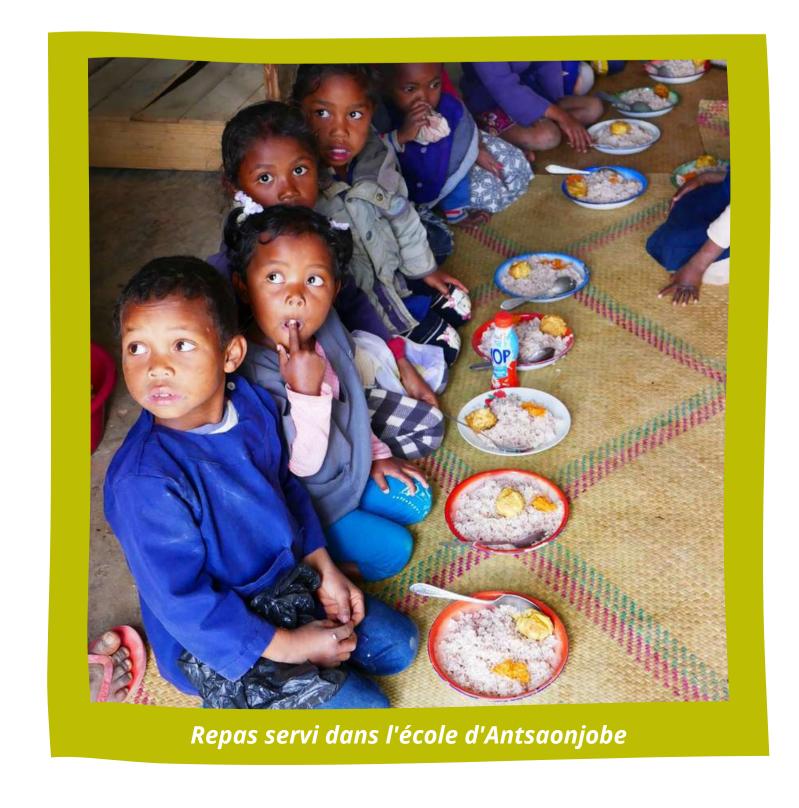
Au total ce sont **1605 repas quotidiens qui ont pu être distribués** aux élèves du programme. Ces repas se composent de mets (viande, œufs), de légumineuses, de riz, de légumes et de fruits de saison approvisionnés directement par des petits exploitants agricoles de la zone.

Les parents d'élèves ont assuré l'approvisionnement en bois de chauffe, le transport des produits d'épicerie, la préparation des repas et le service. Ils ont également cogéré le budget des cantines avec les enseignants.

Un médecin a effectué un suivi médical des 200 enfants les plus vulnérables (IMC*, poids, taille, etc.) et un suivi sanitaire était également demandé aux écoles, pour permettre d'identifier le nombre d'élèves absents et les raisons de leur absence.

Le personnel de santé du partenaire local Amadea a formé les parents d'élèves à la nutrition grâce à la **méthode Nutricartes**. L'objectif des formations étaient de prévenir la malnutrition des enfants, développer l'autonomie des mères et l'implication des pères dans l'alimentation de leurs enfants.

Enfin, dans l'école d'Amberomanga, un **espace dédié à la cuisine a été aménagé** : un espace en dur, semi ouvert, avec une couverture en tôle, dallé avec une paillasse et comprenant un foyer. Les matériaux ont été fournis et les parents ont été mis à contribution pour la construction.



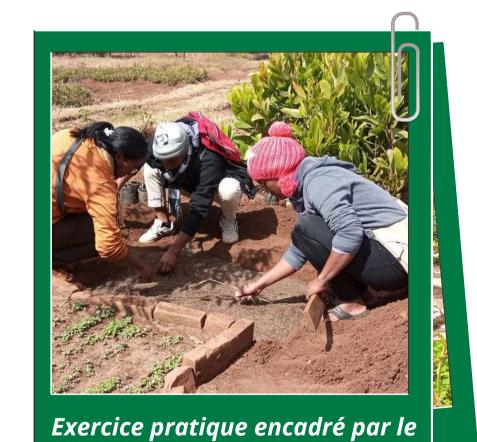


<u>Objectif du projet</u>: Développer une production agricole performante et durable pour les exploitants agricoles dans la filière arboricole et encourager la production de moringa, un complément alimentaire reconnu dans les plans de lutte contre la malnutrition.

Bénéficiaires : 10 pépiniéristes

Lors d'une première phase, le **CEFFEL**, prestataire spécialisé en formation agricole, a **identifié les pépiniéristes**, avec l'aide du partenaire **Amadea**. Une fois identifiés, **leurs besoins ont été évalués** en termes d'équipement (dotation en semences, porte-greffe, greffons et autres matériels) mais également en termes d'accès à l'eau.

Cette première phase a permis à l'équipe du CEFFEL de bien préparer et d'adapter le contenu de formation.



CEFFEL dans leur centre

Par la suite, **les formations** ont eu lieu dans le centre du CEFFEL, à Andranobe Antsirabe, qui dispose de parcelles pédagogiques avec du matériel végétal pour s'exercer. A la fin de la formation, **les participants ont été dotés en semences, plants de 5 variétés et baguettes de greffon**.

Enfin, dans d'une troisième phase, le CEFFEL a entrepris un accompagnement des bénéficiaires pour s'assurer de la bonne application des techniques enseignées au cours de la formation.



Partenaire technique du projet

Le CEFFEL est une organisation spécialisée.
dans l'accompagnement et le développement des exploitations agricoles productrices de fruits et légumes.





<u>Objectif du projet</u>: Améliorer sur le long terme les moyens d'existence des producteurs en renforçant leurs compétences en élevage afin de proposer leur production à la vente.

Bénéficiaires : 10 pisciculteurs, 10 cuniculteurs et 10 sériciculteurs

Pisciculture

Dix pisciculteurs ont été renforcés dans leur activité d'élevage. L'objectif était d'améliorer leurs étangs pour une meilleure production.

La formation s'est déroulée à Sambaina, Ankazobe, dans les domaines de Anay Piscicole, des professionnels de la filière. Elle s'est déroulée sur site pendant 3 jours.

La formation portait sur l'amélioration des étangs existants et la construction d'un étang aux normes (mesure, profondeur, technique), l'élevage et la multiplication des alevins (démarrage, croissance, finition).

Après la formation, les bénéficiaires ont reçu des fonds pour améliorer leurs étangs ou en construire de nouveaux aux normes. Ils ont également été dotés chacun de 250 alevins.

Actuellement, ils mettent en pratique les formations pour fabriquer une partie des provendes pour l'alimentation de leurs alevins.





Deux bénéficiaires et leurs bassins



Cuniculture

Dix cuniculteurs ont été renforcés pour améliorer leur élevage de lapins grâce à des formations dispensées par le partenaire Amadea.

Les formations portaient sur la conception de clapiers, l'alimentation des lapins, la reproduction, la santé et les soins courants. Chaque cuniculteur fut doté de 3 lapins géniteurs, planches et grillages afin de fabriquer eux-mêmes les clapiers suivant les instructions reçues.

Les bénéficiaires ont pu vendre des lapins durant les manifestations organisées par Amadea (foires). Ils vendent également aux paysans proches de chez eux ou dans le cadre d'évènements comme FIER MADA ou le FEPA (foires et expositions d'envergure nationale).



Formation théorique des cuniculteurs





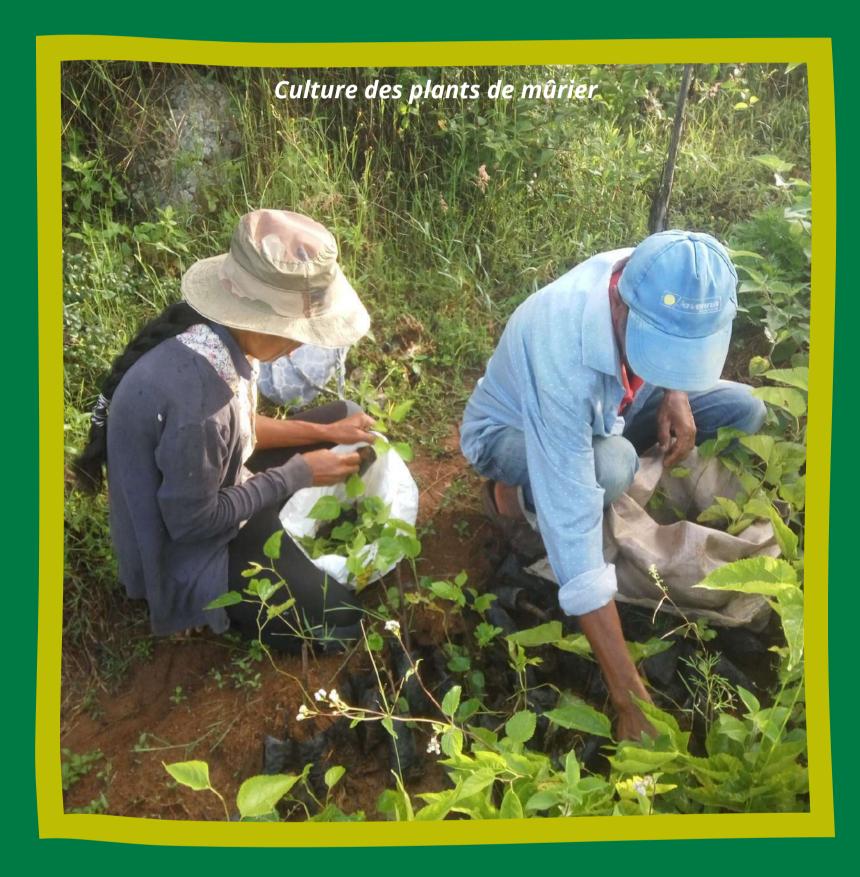
• Sériciculture

Dix sériciculteurs ont été renforcés sur les techniques d'élevage des vers à soie.

Les vers à soie sont nourris aux feuilles de mûriers. Il faut environ 10kg de feuilles pour chaque cellule. La production a lieu entre novembre et mai. C'est un cycle de 30 jours. L'éleveur fait ensuite un "vide sanitaire" le mois suivant, puis il peut à nouveau recommencer l'élevage.

La formation portait donc en partie sur la moriculture : la culture et l'entretien de plants de mûriers. Les producteurs ont été dotés en plants. Les techniques d'élevages ont été ensuite enseignées: accouplement, production d'œufs de bombyx, entretien, hygiène ...

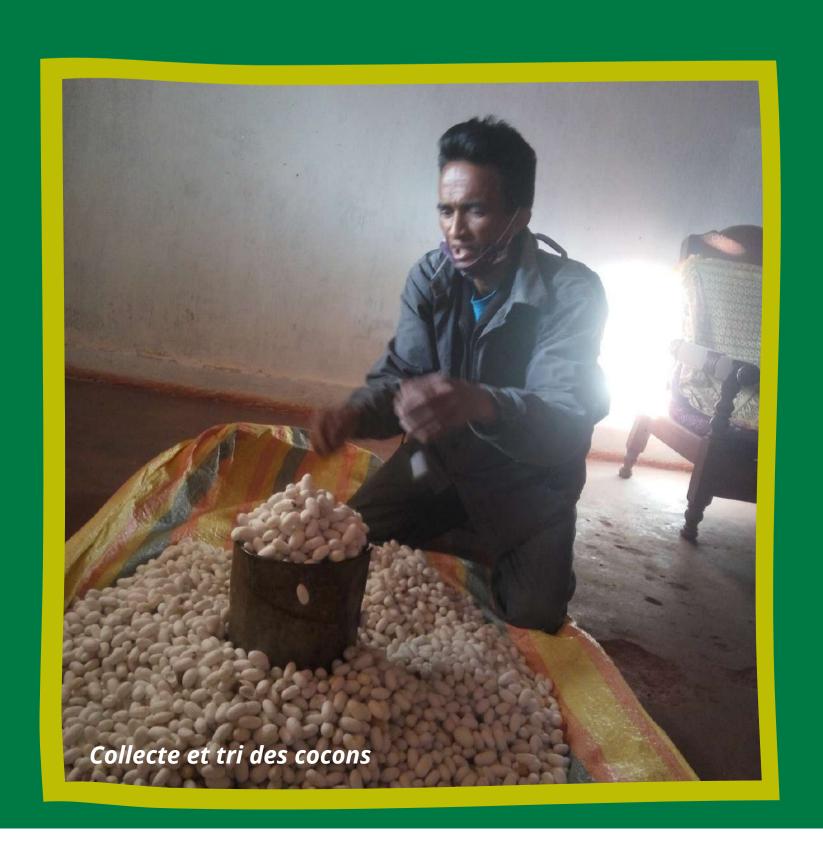
Chaque producteur a été doté en matériel d'élevage tel que des claies et des filets, afin d'améliorer leur local d'élevage





La plupart des bénéficiaires ont déjà élevé des vers à soie mais la formation et les financements les ont aidé à se professionnaliser. Actuellement la plupart des bénéficiaires continuent l'élevage et peuvent subvenir aux besoins de leurs familles. Etant donné le coût élevé du cocon de soie en raison d'une demande de plus en plus accrue de cocons sur le marché, chaque éleveur a pu améliorer ses revenus.







<u>Objectif du projet</u>: Améliorer les conditions d'apprentissage et d'enseignement dans le CEG d'Antanetibe Mahazaza.

Bénéficiaires: 420 élèves

Afin d'améliorer les conditions d'accès à l'éducation secondaire pour les enfants de la commune d'Antanetibe Mahazaza, **une salle de classe de 50 m²**, permettant d'accueillir **40 à 50 élèves** dans des conditions optimales a été construite dans le Collège d'Enseignement Général (CEG) d'Antanetibe Mahazaza. Les travaux ont commencé fin août 2022 et se sont achevés en novembre 2022.

L'infrastructure a été équipée d'une rampe, afin de faciliter l'accès à la salle pour les élèves en situation de handicap.

La salle de classe nouvellement construite a été équipée en **mobilier scolaire**: 15 table-bancs pour les étudiants, un bureau pour l'enseignant, un tableau d'école, une estrade, une armoire à clé, mais aussi deux impluviums à l'extérieur. Il s'agit d'une réserve d'eau importante pour le CEG en cas de sécheresse.

Le projet devait permettre de favoriser le passage au niveau secondaire et d'améliorer les conditions d'apprentissage pour les enfants de la commune.



Merci!





<u>Objectif du projet</u>: Améliorer les conditions d'apprentissage et d'enseignement pour les préscolaires de l'EPP d'Antanetibe.

Bénéficiaires: 33 élèves

Des travaux ont été entrepris au sein du complexe scolaire de l'Ecole Primaire Publique d'Antanetibe. En effet, la toiture de la salle de classe accueillant les enfants du préscolaire (3 à 5 ans) était infestée de chauve-souris, dont les fientes dégageaient une forte odeur nauséabonde qui perturbait la concentration en classe et rendait l'atmosphère peu respirable. Le défi à relever était donc d'améliorer la structure d'accueil existante en rénovant notamment la toiture pour améliorer les conditions d'apprentissage et faciliter le passage au niveau primaire.

Les travaux ont pu se terminer avant la rentrée des classes, pour accueillir les 33 élèves du préscolaire dans des conditions optimales. Ils peuvent désormais suivre les cours sans être importunés par l'odeur des chauve-souris ou les fuites d'eau occasionnées par les fortes pluies.







<u>Objectif du projet</u>: Améliorer les conditions de vie et de bien-être des enfants vulnérables par l'accès à une énergie renouvelable.

Bénéficiaires : 136 enfants





<u>Objectif du projet</u>: Réduire l'abandon scolaire en contribuant à la baisse de la pression financière de la scolarisation sur le budget familial.

Bénéficiaires : 1485 enfants (332 préscolaires et 1153 primaires)

En milieu rural, la **pression financière** liée à la rentrée scolaire est une véritable contrainte pour les familles les plus vulnérables, et ce d'autant plus que la rentrée scolaire coïncide avec le début de la campagne rizicole, période durant laquelle les paysans n'ont que très peu la possibilité financière de faire face à ces dépenses. Il n'est donc pas rare que des élèves entament l'année scolaire sans être équipés de fournitures scolaires et que ceux qui le sont ne disposent bien souvent que d'un cahier et d'un stylo en attendant que leurs parents aient les moyens d'acheter davantage.

En 2022, l'environnement d'apprentissage des élèves et des enseignants des 11 écoles préscolaires et primaires du programme a été amélioré grâce à la **distribution de kits scolaires** aux élèves en septembre, leur permettant de débuter l'année scolaire dans de meilleures conditions.





La composition du kit scolaire a été discutée et décidée avec les équipes enseignantes de toutes les écoles du Programme Vahatra, garantissant ainsi l'adéquation du kit aux besoins de chaque niveau scolaire. Chaque kit contenait entre autre : des cahiers d'écriture et/ou de dessin, des protèges cahiers, des chemises cartonnées, des stylos, des crayons 12 couleurs, une gomme, un taille crayon, une ardoise, des ciseaux, une règle de 30cm, un compas, une trousse et une carte de Madagascar. Pour garantir la qualité des sacs à dos, leur confection a été confiée à un artisan malgache.

Le 16 mai les distributions de **kits CEPE*** ont été également organisées pour tous les élèves du CM2 préparant les examens d'entrée au collège (le 21 juin). Ils sont un vrai atout pour les révisions et la réussite aux examens, et sont donc renouvelés chaque année.

Un tel projet contribue à **réduire le poids de la scolarisation sur le budget familial** pour que les enfants en âge d'être scolarisés aient accès à l'école, et pour que ceux qui sont scolarisés puissent y être maintenus.



<u>Objectif du projet</u>: Renforcer les compétences pédagogiques des enseignants pour l'enseignement du malagasy et des mathématiques et renforcement de la maitrise de l'expression française

Bénéficiaires : 43 enseignants du préscolaire et du primaire

Chaque année, les enseignants des écoles du programme Vahatra bénéficient de formations afin de renforcer leurs compétences pédagogiques dans différents domaines.

En 2022, les formations portaient sur la maitrise de l'enseignement du malagasy et des mathématiques en primaire, mais également sur le renforcement de la maitrise du français.

• Enseignement du malagasy et des mathématiques

La formation s'est déroulée sur une semaine. Les formatrices (cadres de la CISCO* du district) ont utilisé divers outils pédagogiques: la pédagogie par objectif, comment gérer le travail de groupe, comment gérer les différences de niveau des élèves, la gestion des erreurs et la remédiation etc.

En ce qui concerne l'enseignement du malagasy, les formatrices ont présenté aux enseignants les étapes et démarches à suivre pour enseigner la lecture et l'écriture selon le niveau scolaire. Les enseignants ont appris à élaborer des fiches de préparation de cours pour chaque niveau scolaire.

• Expression française

L'enseignement du français occupe une place non négligeable dans l'emploi du temps de toutes les écoles du programme. Cependant, bien que les enseignants s'efforcent d'enseigner le français, ils n'arrivent pas toujours à s'exprimer couramment dans cette langue.



C'est pourquoi une partie des formations s'est concentrée sur le renforcement des compétences en expression française (écrite et surtout parlée). Des exercices et animations ludiques ont permis de délier les langues et de dissiper peu à peu la peur et l'hésitation des enseignants. La deuxième semaine a été consacrée à la réalisation d'exposés en français sur différents thèmes. Cette formation fut un succès et les enseignants ont exprimé le désir de la voir renouvelée en 2023.



En juin 2022, la chargée des relations parrains et la chargée de programme en charge du programme Vahatra se sont rendues à Madagascar pour une mission de deux semaines.

L'objectif principal de la mission était de visiter les écoles du programme et d'observer les réalisations depuis 2019, mais également d'approfondir les échanges avec le partenaire **Amadea** sur le fonctionnement du programme (parrainage et activités) et d'identifier ensemble les priorités en termes d'activités à mettre en œuvre en 2023.

Accompagnées du personnel du bureau UEPLM à Madagascar, les représentantes d'UEPLM ont pu échanger également avec des acteurs clés tels que les enseignants, les directeurs, les parents ou agriculteurs et ont pu faire un état des lieux des besoins au niveau des écoles et plus globalement au niveau des communes d'intervention.

Ce fut l'occasion aussi de rencontrer les autorités locales afin de renforcer les liens et discuter de futures collaborations, présenter les nouvelles actions envisagées dans la zone afin de s'assurer de leur soutien et implication.

Des rencontres avec des acteurs institutionnels et de la société civile ont été organisées afin d'étudier des synergies possibles (Unicef, Direction régionale du Ministère de la Population, Plateforme de la Société Civile pour l'Enfance, ECPAT France).

A propos du partenariat

Fondée en 1990, Un Enfant par la Main est une Association de solidarité internationale, agréée par le Comité de la charte du don en confiance et membre du réseau ChildFund Alliance. Sa mission est de permettre aux enfants défavorisés de devenir des adultes autonomes et responsables grâce à une approche pragmatique, globale et pérenne du développement.

L'Association mène avec ses partenaires sur le terrain, des programmes de développement dans 18 pays en Afrique, aux Amériques et en Asie, et est directement opérationnelle à Haïti et à Madagascar.





Créée en 1986, Amadea à Madagascar est une branche de l'association française du même nom qui s'est donnée pour mission de travailler avec les Malgaches pour lutter contre la pauvreté. Son approche est fondée sur la nécessité d'aider les Malgaches à être les acteurs de leur propre développement. Sa priorité va aux enfants et aux plus démunis. L'action de l'association est empreinte de la forte conviction que ce développement doit s'effectuer en harmonie avec les préoccupations relatives à la préservation de l'environnement.

www.unenfantparlamain.org